

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: 3

Artikel: 150e Guisan
Autor: Louis, Dominique
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055433>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Un moment de recueillement et de dignité, conduit par un maître de cérémonie chevronné, le colonel Dominique Louis.
Toutes les photos : Sgt Parkyn.
Photos © Div ter 1.

Histoire militaire

150^e Guisan

Col Dominique Louis

Ancien chef du Protocole adjoint, Etat de Genève

12 avril 1960 : Cela fait 48 heures que je viens de fêter mes 14 ans. C'est surtout le jour des funérailles du Général Henri Guisan.

Officier, mon père revêt son uniforme pour se rendre aux obsèques officielles de cette figure emblématique de tout premier rang.

Tout au long du cortège funèbre qui se rend de sa propriété de Verte-Rive à Pully jusqu'à la Cathédrale de Lausanne se rassemblent plus de 300'000 personnes. Une telle communion confédérale ne s'est plus jamais reproduite depuis lors.

Je ressens mon père particulièrement ému et, au moment où il s'en va, je perçois en moi comme une connexion avec un véritable guide qui ne m'avait jamais autant interpellé: c'est la première et belle invitation que je reçois qui me suggère de servir la défense de la patrie.

C'est en effet durant cette matinée historique que j'ai souhaité devenir officier.

Je le dois non seulement à l'exemple de mon père, mais tout autant au vécu des frères-officiers de ma mère, respectivement fils et fille d'un ami du Général.

Et l'hommage officiel du Parlement fédéral est rendu au Commandant en chef par un oncle qui, cette année là, est Président du Conseil National.

De quoi nourrir mon patriotisme naissant !

Conscient de la chance qui fut mienne de recevoir ce noble héritage, j'ai compris que j'en avais la responsabilité et qu'il allait dès lors m'appartenir de le redistribuer au service de mon pays.

Parfaitemment conscient que notre système de milice permet aux citoyens-soldats qui assurent son existence de se connaître, de se comprendre et par conséquent de tant apprendre, mon futur devoir de Suisse allait donc de soi. Notre armée fut la première institution qui me donna la possibilité d'exprimer cet idéal: j'ai toujours vécu cet engagement civique de soldat comme un réel et noble privilège.

Sous les drapeaux, le portrait du Général déposé sur ma table de travail m'a en effet accompagné durant toutes mes enrichissantes années de commandement.

Il incarnait pour moi non seulement cette volonté de résistance qu'il a su si bien insuffler au pays tout entier, mais encore plus l'exemple du porteur d'un message rempli de force et de bienveillance, car naturellement si proche du peuple qui avait tant besoin de courage et de confiance.

Jeune commandant d'unité, je lisais des extraits de ses poignantes allocutions durant mes cours de répétition le lundi matin, lors de la reprise du travail de ma compagnie: les messages fédérateurs du Général interpellaient en effet la troupe qui m'était confiée car ils étaient toujours remplis de bon sens et d'humanité.

Le Général fut non seulement un guide exceptionnel, mais a fortement contribué à développer ma joie de servir, autrefois comme aujourd'hui, avec cette chance que j'ai perçue de pouvoir faire rayonner ses talents de chef ferme, énergique et décidé mais tout autant bienveillant, compréhensif, juste et humain.

La commémoration récente du 150^e anniversaire de la naissance de notre illustre Commandant en chef nous invite toujours aujourd'hui à respecter notre devoir de mémoire et donc de songer au temps qui passe et ne reviendra plus.

Il nous appartient en effet d'en faire un sage emploi et de nous considérer comme les administrateurs conscients de ce bien si précieux qui nous a été confié.

Offrons-nous donc le puissant constat qu'il est si vrai que la sauvegarde de notre Monde humain n'est nulle part ailleurs que dans le cœur humain, dans la pensée humaine et dans les responsabilités humaines.

Honneur à vous mon Général !

D. L.